

SIGALIT LANDAU WORKING TITLE WM I+II

21 octobre - 18 décembre 2010

Working title WM I+II
Une vidéo inédite de 9 min.

W : *Water Woman*

M : *Melon Man*

Et chaque scène peut en cacher une autre.

Les ouvriers agricoles qui ramassent les pastèques en Israel viennent tous, sans exception, d'un village arabe israélien proche de Nazareth - Manda. Pourquoi ? Ces derniers disent que c'est leur métier, qu'ils sont les meilleurs pour ce travail et qu'ils font cela depuis des milliers d'années (la première trace de pastèques dans la région remonte à 5 000 ans, dans la proche Egypte).

Une manière d'observer un paysage sans culpabilité/ aveuglement/ barrières politiques ni romantisme, est de diriger la caméra vers la terre/ la mer/ la rue/ ses pieds, comme baisser les yeux pour étudier une carte, un papier, un texte.

C'est en 2003 que j'ai utilisé pour la première fois ce fruit rouge, pour mon film intitulé métaphoriquement *Le Pays*. J'y montrais un égout charriant des boules compactes sanglantes, numérotées, avec la titraill  bien visible, un peu comme si ces excroissances s'étaient multipliées sous la surface à la manière des pommes de terre, chaque boule était constituée du papier journal d'un quotidien enduit de colle rouge. C'était au moment de la deuxième « Intifada », le sang coulait dans les rues comme de l'eau... et cela dura pendant des mois.

Working title WM est une élégie d'un travail monumental (*DeadSee*), dans laquelle les pastèques sont re-localisées et juxtaposées dans un système gravitationnel diff rent, dans un cadre mort et stérile. Dans *Working title WM I+II*, on cueille les pastèques en leur coupant la tige.

La pastèque connote les Noirs américains, les Juifs orientaux et les Arabes israéliens. Dans mon diptyque, je montre une chaîne humaine se passant des pastèques invisibles, mais pesantes, l'une après l'autre - il y a beaucoup de ramasseurs, et ils doivent récolter « un par un » ce fruit fragile gorgé d'eau.

Dans *DeadSee*, je suis seule, piégée au milieu d'une spirale de centaines de pastèques flottant à la dérive. Mais qui tire sur mon radeau et détruit la spirale ? Qui efface l'image et en balayant l'écran ? Où va ce « je » ? Les gars de Manda travaillent à la chaîne, en silence, comme les machines qu'on ne peut employer à cette tâche.

Je ne me souviens plus du moment où j'ai appris, où j'ai découvert que les pastèques arrivaient   maturité beaucoup plus sucrées quand elles poussaient dans un désert, irriguées par des captages d'eau salée. Une métaphore imparable en tout cas, de la culture d'un fruit étrange sur les rivages d'un lac salé jusqu'aux douceurs des fins de repas du désert au dessert - le fruit devient « bon », qui provient d'un environnement incroyablement sec et mort. J'ai utilisé cette matrice triviale mais bien réelle pour faire ressortir la vulnérabilité du corps mais surtout sa flottabilité étonnante dans ces eaux, pour montrer le processus de guérison d'une blessure... Je d rivais dans ma spirale avec un  cil baignant dans la solution saline turquoise.

Comment passe-t-on de l'état de chair souffrante d'une victime à celui de cerveau (mémoire) d'un survivant ? C'est bien parce que je suis persuadée n'avoir pas de réponse à cette question, que je me sens obligée de redéfinir des choses. Je «reprogramme l'objet» et, ce faisant, je le re-charge de sens.

Et maintenant... ? Comment les globes rouges de mes pastèques ont-ils fait pour passer de mon monde au vôtre ? Ces fruits viennent d'un champ où l'on ne peut voir que le vert des feuilles, ils se sont cachés pour pousser, mais ils n'ont pas échappé à l' cil des cueilleurs de Manda.

Sigalit Landau, septembre 2010, Tel Aviv

N e en 1969, Sigalit Landau a grandi   Jérusalem. Elle habite et travaille aujourd'hui à Tel Aviv. L'artiste a obtenu son diplôme en 1995 à l'Académie d'Art et de Design de Bezalel et fut également l'élève d'Hans Haacke à la «Cooper Union»   New York.

Sigalit Landau a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives :   la Documenta X de Kassel (1997), au KW Institute for contemporary art à Berlin (2007) et au MoMA   New York (2008).

Sigalit Landau est l'artiste invitée pour le Pavillon Israélien dans le cadre de la 54 me Biennale internationale d'art contemporain de Venise (commissaires : Jean de Loisy et Ilan Wizgan).

Sigalit Landau « Working title WM I+II » est présenté à la galerie kamel mennour du mardi au samedi, de 11 à 19h.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Marie-Sophie Eich , Jessy Mansuy-Leydier et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin.